COMMENT PASSER UN MESSAGE PAR LA PRESSE PARISIENNE ?

MODE D'EMPLOI

L'Union Interrégionale Force Ouvrière Pénitentiaire du Grand-Est *a pris acte de l'article de Timothée BOUTRY, journaliste au « Parisien », et intitulé Le tract Syndical qui scandalise.*

Les qualificatifs insultants de populiste quant à la forme du tract en question venant de journalistes bobo-parisiens, nous confortent dans notre positionnement et nos modes d'actions. En effet on peut s'apercevoir qu'il faut utiliser des méthodes scandaleuses pour combattre le scandale. Pour que nos messages passent par voie de presse, nous devons faire du sensationnel, et ainsi les sujets que nous voulons aborder sont diffusés. Après analyse, le cas Gonçalves (ancien fonctionnaire à responsabilité de la MA de Versailles récemment viré pour une partie de jambes en l'air avec une détenue médiatique) a passionné les journalistes du parisien et autre, pendant que le personnel de surveillance se fait saigner à blanc sur les coursives dans leur indifférence totale….ce qui nous oblige donc à prendre en considération le paramètre du sensationnel.

Maintenant que le scandale a éclaté, le fond du sujet peut être abordé. Les nuances et effets de styles de ces journalistes moralisateurs, ne pourront indéfiniment pas masquer que l'honnête contribuable, qui parfois se voit dans l'obligation alimentaire de se rendre à la soupe populaire, ou au resto du cœur, finance sur ses quelques deniers restant la ristourne que fait l'administration Pénitentiaire pour le confort des délinquants et criminels placés sous mains de justice. Et ce n'est pas le jeu de pipo de l'administration Pénitentiaire, qui parle d'équilibre des prix dans le temps, qui les dupera.

Il est à noter également que ce confort ne concerne pas les plus démunis des détenus (les indigents pénitentiaires), car de toutes les manières ils n'ont toujours pas les moyens de se payer ces fameux produits « en promotion » et cela ne choque pas plus ces bons samaritains...

A l'émoi, complice du journaliste du « Parisien », de la CGT-Pénitentiaire, organisation syndicale filiale de l'OIP et représentant plus les intérêts des détenus que ceux des personnels en tenue, ***Force Ouvrière Pénitentiaire*** *répond qu'une fois de plus la politisation du combat syndical débouche sur des positionnements allant à l'encontre de l'intérêt général. Et que si la CGT-Pénitentiaire s'était positionnée sur une amélioration du quotidien des indigents de la Pénitentiaire, plutôt que sur celui des mieux lotis, elle ne serait pas apparue comme une organisation démagogiquement bobocratique.*

Force Ouvrière Pénitentiaire *ne regrette pas ses propos, et se refuse de croire que la bienséance parisienne soit le mode de pensée unique. Alors que des surveillants dorment dans leur voiture sur les parkings des établissements Parisiens, des voyous se font choyer par l'Administration Pénitentiaire, et c'est bien déguelasse…*

Force Ouvrière Pénitentiaire *à encore peine à croire que des personnels en tenue cautionnent le positionnement d'organisation syndicale qui abandonne une profession à son triste sort et qui se concentre exclusivement sur le bien être de nos chers pensionnaires.*

Monsieur BOUTRY, merci de nous avoir enfin donné la parole…

Colmar, le 23 Février 2012

Pour les Délégués Régionaux



